

*Un spectacle de la Compagnie
Atelier de l'Orage*



NAMASTÉ

CONTES ET MUSIQUE
DES SAGES DE L'INDE

Création 2017

À partir de 5 ans

Durée 50 mn

Le spectacle a reçu le soutien de :



La Compagnie Atelier de l'Orage présente

NAMASTÉ

CONTES ET INSIGNES DES SAVOIRS DE L'INDE

*Salut à toi
lumière du petit matin,
soleil du jour sans fin,
instant d'éternité.*

*L'homme dont l'espoir ne meurt jamais te salue
Que mon chant ait la simplicité de l'aube,
Du glissement de la rosée sur la feuille,
Des reflets dans les nuages,
Et des averses de la nuit.*

R. TAGORE!

- Namasté est communément employé pour dire bonjour et au revoir en Inde. L'expression est souvent traduite par « Je salue le divin qui est en vous ».

NOTE D'INTENTION

Depuis plus de 25 ans, j'ai créé une quinzaine de spectacles « Tout public » à partager en famille ou sur le temps scolaire. Au fil des ans et des créations, j'ai ainsi développé un langage scénique original - mêlant Théâtre, Musique et Marionnette - où l'art du récit a progressivement trouvé une place centrale, cherchant dans ce retour à l'oralité une forme de communication directe et immédiate avec les spectateurs.

En novembre 2015 j'ai créé pour la première fois un spectacle « Jeune public » à partir de contes traditionnels africains : Ô Baobab déjà joué près de 100 fois en Ile de France et en Province. Namasté est la seconde étape de ce voyage autour du monde, à la rencontre de l'autre et de ses différences. Car en ces temps troubles de montée des communautarismes et du repli sur soi, nous croyons plus que jamais que la culture en général et le théâtre en particulier sont outils de tolérance et de compréhension mutuelle.

Notre démarche cependant reste plus poétique qu'ethnographique. Notre ambition ici n'est pas de faire revivre une culture traditionnelle - idéale et révolue - mais au contraire de créer un pont intemporel entre deux mondes. Contes et musiques d'Afrique, d'Inde ou du Kosovo font aujourd'hui partie de notre culture commune. Une culture universelle qui nous rappelle que - ici ou ailleurs - nous sommes habités des mêmes rêves, des mêmes peurs, des mêmes faiblesses, des mêmes croyances..., et que blancs, jaunes ou noirs ; chrétiens, bouddhistes, musulmans ou athées, nous sommes avant tout des hommes ... fils et filles de la Terre et du Vent.

Gilles CUCHE



LE SPECTACLE

Désireux de nous adresser aux plus jeunes, nous avons puisé dans le large répertoire de contes traditionnels de l'Inde, quatre histoires de sagesse tout à la fois simples et profondes.

- *On a volé le vent* où le courage d'une tortue sauve les animaux de la jungle.
- *Tout va bien* courte fable philosophique
- *Sounil et le Cobra*, petit conte écologiste
- *Le Pont du Singe*, récit tiré des paraboles du Bouddha qui nous délivre un message d'amour et de compassion.

Ces quatre contes ont été réécrits afin de rendre leur compréhension immédiate et directe dès le plus jeune âge. S'ils constituent la matière première et la colonne vertébrale du spectacle, une large place est également faite au jeu, à la musique et au chant.

Comédienne de formation avant d'être conteuse, Karine TRIPIER fait revivre les histoires choisies à l'aide du geste et de la voix, tour à tour tortue, tigre, souris, singe ou serpent...

A ses côtés, Arnaud DELANNOY l'accompagne aux sons du sîtar, des tablâs ou du bansurî. Dans un souci de modernité et d'universalité, il a composé une musique métisse mêlant instruments traditionnels indiens et une percussion contemporaine : le Hang, instrument aux sonorités asiatiques inventé en suisse au début des années 2000.

Le chant également est très présent tout au long du spectacle et permet des respirations entre deux passages contés.



LES INSTRUMENTS

Le Tablâ est une percussion classique de l'Inde du Nord, joué également au Pakistan, Bangladesh, Népal et en Afghanistan. Il se présente sous forme d'une paire de fûts, composée du "dayan" (tambour droit) qui produit divers sons aigus, et du "Bayan" qui sert aux sons de basse. Le tabla est une des percussions les plus complexes au monde.



Le Sarangi est une vièle indienne, qui se rencontre essentiellement dans le nord de l'Inde, au Népal et au Pakistan. Son nom aurait pour origine "Sol rang", ce qui signifie "cent couleurs", et soulignerait la capacité de l'instrument à reproduire une large palette de nuances et d'émotions...

Le Sarangi possède un nombre impressionnant de cordes : 39 au total.

Si la technique de la main droite est assez proche de celle des autres instruments à archet, celle de la main gauche est en revanche inhabituelle : les doigts ne pressent pas les cordes contre le manche mais glissent contre elles, en pressant latéralement avec le haut de l'ongle. Il y a très peu de discontinuités

Le Sitâr (à ne pas confondre avec la cithare !) est l'instrument emblématique de la musique hindoustanie (d'Inde du nord). Ce grand luth dérive du Setâr perse, beaucoup plus rudimentaire dans sa construction. C'est un luth à long manche, dont la caisse de résonance est constituée d'unealebasse souvent richement décorée.

Le Sitar possède 20 cordes, ayant des fonctions bien différentes : trois cordes pouvant être jouées mélodiquement comme on le ferait sur une guitare, une corde basse, trois cordes aigues servant de bourdon rythmique, et treize cordes « sympathiques », qui ne sont jamais jouées mais vibrent par résonance, créant un prolongement naturel des notes de l'instrument.



Le Bansuri est la flûte traversière en bambou utilisée dans l'Inde du Nord. Il en existe de toutes tailles, les plus petits ne mesurent qu'une trentaine de centimètres, alors que les plus graves peuvent mesurer plus d'un mètre de long. C'est un instrument lié au dieu Krishna, lui-même souvent représenté jouant du bansuri.

Le Bansuri, de part son grand diamètre, possède un son très doux. Contrairement à la flûte traversière européenne qui présente un système



Le Dholak contrairement au tabla, est plutôt utilisé en musique folklorique. Il se présente sous la forme d'un fût en forme de tonneau, comportant une peau à chacune de ses extrémités. A gauche, la peau est large, elle sonne et se joue de façon similaire au tambour grave du tabla. A droite, la peau est plus petite le son produit est aigu, mais contrairement au tabla, il ne produit pas de note particulière. Sa technique de jeu est plus simple que celle du tabla.

Le Shehnai est un petit hautbois rudimentaire du nord de l'Inde. Contrairement au hautbois qui possède une anche double, le shehnai possède une anche quadruple : quatre lamelles de roseau sont superposées pour former l'anche, ce qui confère à l'instrument un son — relativement ! — doux, et permet d'économiser le souffle. Comme le Bansuri, le Shehnai possède des trous simples, sur lesquels les doigts peuvent glisser pour effectuer les glissandi indispensables à la musique indienne.



Le Hang a été inventé en Suisse en 2000. Inspiré du «steel drum» des caraïbes, il se joue principalement avec les doigts. Le Hang est constitué de deux demi-sphères creuses en acier soudées entre elles. Autour de la demi-sphère supérieure se trouvent généralement sept zones plates plus ou moins larges, produisant chacune une note différente. Le Hang est surmonté d'une large bosse ronde, produisant la note fondamentale, la plus grave de l'instrument.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

GILLES CUCHE : METTEUR EN SCÈNE

Formé à l'Université Paris X, il y découvre les travaux de quelques-uns des grands réformateurs du Théâtre du XXe S : Craig – Meyerhold – Copeau - Artaud et Grotowski, avant de se passionner pour ceux d'Eugenio Barba sur lequel il rédigera son mémoire de maîtrise en 1989, à son retour d'un séjour au Danemark où réside la compagnie. L'année suivante, il fonde la Compagnie Atelier de l'Orage qu'il dirige depuis lors. Ses dernières créations, sont : *Ô Baobab* - contes et musiques d'Afrique en 2015 et *Namasté* - contes et musiques des Sages de l'Inde en 2018, suivis de *Tristan & Yseult* en 2019, *Pierre et le Loup* en 2020 et *Poètes vos Papiers* en 2020.

ARNAUD DELANNOY MUSICIEN / CONTEUR

A l'âge de 5 ans, il débute le piano et quelques années plus tard, la clarinette et la guitare. Adolescent, il découvre le travail de la Compagnie Atelier de l'Orage et subit l'influence musicale de ses spectacles. Après des études classiques en piano et en violoncelle, il apprend en autodidacte de tous les instruments qui lui passent entre les doigts et joue désormais de près d'une centaine de cordes, vents ou percussions du monde entier. Au théâtre, il joue pour la première fois avec la Compagnie Atelier de l'Orage en 2011 dans *Le Dibbouk* et en 2013 dans *Hashigakari* dont il crée l'intégralité de la musique. En 2014, il monte sous la direction de Gilles CUCHE une petite forme : *Gilgamesh*, où seul en scène, accompagné de ses instruments, il s'initie à l'art du récit. En 2015, ils créent ensemble : *Ô Baobab* - contes et musiques d'Afrique, en 2017 : *Namasté* - contes et musiques des sages de l'Inde puis en 2019 un nouveau solo : *Tristan & Yseult* - Forever et en 2020 une version de poche de *Pierre et le loup* où il joue sur scène de tous les instruments de l'orchestre.



KARINE TRIPIER COMÉDIENNE / CHANTEUSE

Formée à l'École Internationale du Mimodrame Marcel Marceau et à l'École du Passage de Niels Arestrup où elle travailla également sous la direction de Bruce Meyers du CIRT de Peter Brook, elle est cofondatrice de la compagnie. Pendant quinze ans, elle a participé à toutes ses créations tout en menant une recherche personnelle autour du travail vocal et du chant. Ces dernières années, elle a travaillé avec la Compagnie Artefact et a participé en tant que comédienne/chanteuse à la création de ses deux derniers spectacles : *Alaska Forever* et *Owa*. En 2015, elle crée et joue *Ô Baobab* - Contes et musiques d'Afrique et en 2017 : *Namasté* - Contes et musiques des sages de l'Inde.

LA COMPAGNIE

« La Compagnie Atelier de l'Orage trace modestement et pour son compte, les voies d'un nouveau théâtre populaire qui ne cherche ni à réunir de grandes foules, ni à appliquer des théories ambitieuses. (...) Elle s'est simplement jurée d'émouvoir et de réjouir le public qui vient dans son petit théâtre, comme jadis à la veillée, pour le plaisir de la rencontre et de l'échange. »

Robert Abirached – Mars 1999

Initialement inspirée par les travaux d'Eugenio Barba, la Compagnie Atelier de l'Orage a développé un langage scénique original – mêlant théâtre, musique et chant – où l'art du récit a progressivement trouvé une place centrale, cherchant dans ce retour à l'oralité une forme de communication directe et immédiate avec les spectateurs.

S'inscrivant délibérément dans le champ d'un théâtre « éducatif et citoyen », elle puise le plus souvent son inspiration dans le large fond des contes et musiques du monde, convaincue qu'en ces périodes troubles de montées des communautarismes et de repli sur soi, la culture en général et le théâtre en particulier sont outils de tolérance et de compréhension mutuelle.

Techniquement autonomes, ses spectacles peuvent être joués partout dans les théâtres ou en décentralisation, à la rencontre des publics.



Depuis 2004, parallèlement à son travail de création, la compagnie assure également la direction artistique et organise Les Hivernales, festival itinérant en Essonne qui réunit une vingtaine de communes rurales du département et est devenu – au fil des ans – l'une des manifestations culturelles incontournables du territoire.

NAMASTÉ

ÉQUIPE DE CRÉATION

La Compagnie Atelier de l'Orage présente

Espace scénique et Mise en scène : Gilles CUCHE

Interprètes : Karine TRIPIER et Arnaud DELANNOY

Scénographie et Accessoires : Einat LANDAIS

Création lumière : Michaël BUGDAHN & Gilles CUCHE

Régisseur : Salou DIAWARA

CONTES ET MUSIQUES DES SAGES DE L'INDE

INFORMATIONS PRATIQUES

Durée du spectacle : 45 / 50 mn

Public recommandé : « Jeune public » dès 5 ans

Scolaire : Maternelles et primaires

DIRECTION ARTISTIQUE

Gilles Cuche

06 37 99 46 48

cieatelierdelorage@gmail.com

ADMINISTRATEUR DE TOURNÉE

Hernán BONET

06 68 60 76 26

administration@atelierdelorage.com

Compagnie Atelier de l'Orage
Espace Culturel « La Villa »
Rue JC Guillemont - 91100 Villabé

www.atelierdelorage.com



La Compagnie Atelier de l'Orage est en résidence à Villabé
Elle est subventionnée par la DRAC Ile de France, la Région Ile de France, le Conseil Départemental de l'Essonne et Grand Paris Sud Agglomération

La Compagnie Atelier de l'Orage présente

NAMASTÉ

CONTES ET MUSIQUES DES SAGES DE L'INDE



Spectacle « Jeune Public »

Metteur en scène et espace scénique : Gilles CUCHE
Interprètes : Karine TRIPIER & Arnaud DELANNOY
Décors, costumes et accessoires : Einat Landais
Création lumière : Michaëli Bugdahn & Gilles Cuche
Régisseur : Salou Diawara

